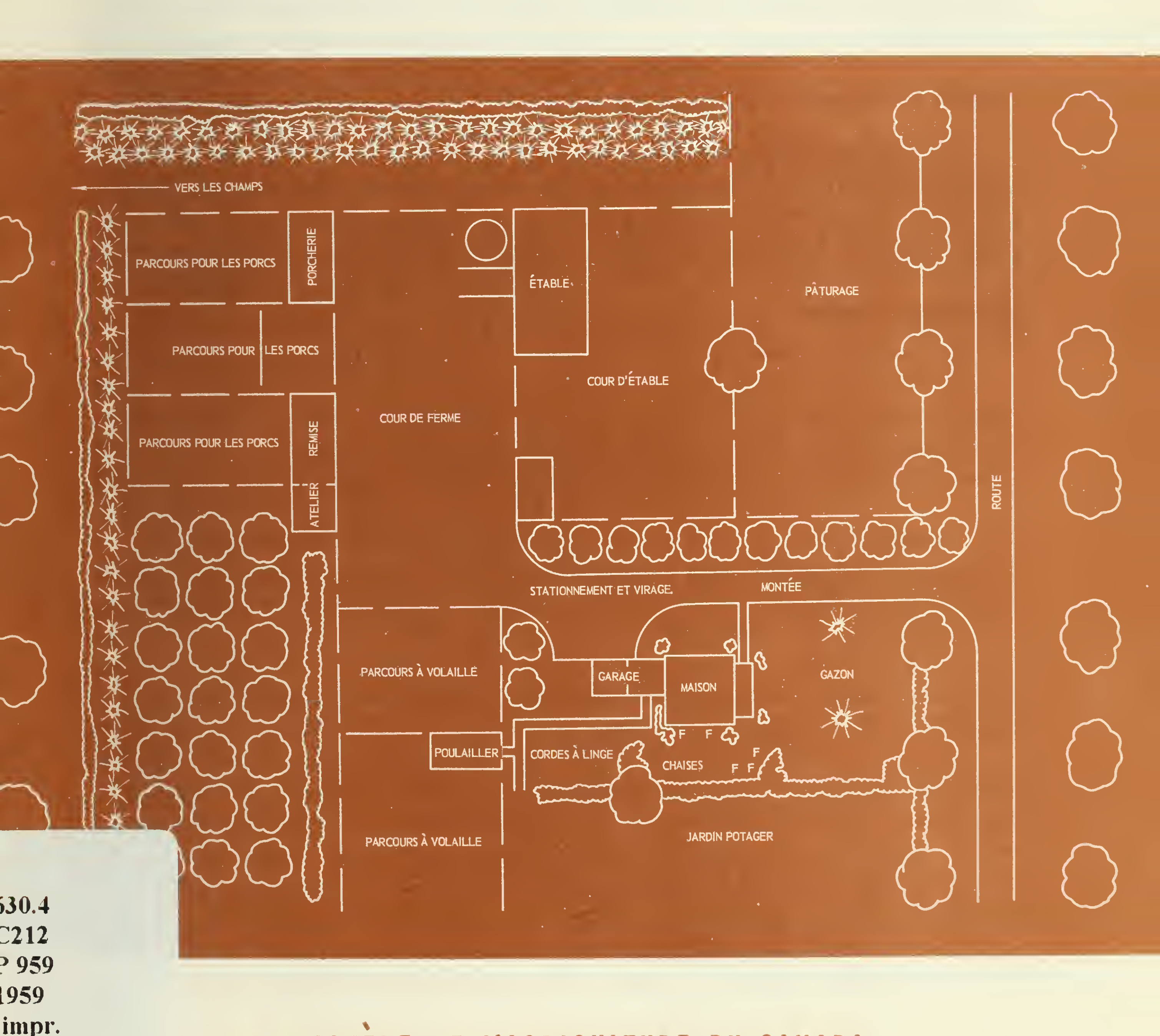
PUBLICATION 959

L'AMÉNAGEMENT DES ABORDS DE LA MAISON RURALE



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Le présent bulletin a été écrit tout d'abord à l'intention des concours d'embellissement de la maison rurale de l'Est canadien. Bien que les données générales s'appliquent à tout le pays, les cultivateurs des Prairies trouveront profit à consulter les listes de plantes recommandées par leur ministère provincial de l'Agriculture plutôt que de suivre les recommandations formulées dans la présente publication.

L'AMÉNAGEMENT DES ABORDS DE LA MAISON RURALE

par

R.W. Oliver

Division de l'horticulture
Ferme expérimentale centrale
Ottawa, Canada

Cette brochure a pour but d'aider les cultivateurs et tous ceux qui ont le bonheur de posséder une propriété à la campagne à aménager l'habitation et les terrains adjacents de façon à en bonifier l'apparence et accroître l'utilité. Elle ne renseigne pas sur la construction rurale ni sur l'économie de la ferme, car d'autres publications fournissent ces renseignements.

Rares sont les familles auxquelles il est donné de commencer un établissement à neuf. La plupart font l'acquisition d'une habitation qu'un autre a construite. Comme il n'y a pas deux places absolument identiques, on ne saurait s'attendre que le lecteur applique en détail les plans donnés ici. Cependant il est sage, lorsqu'on veut transformer une vieille demeure, de considérer les différents facteurs qui assurent à la fois le comfort et l'économie de main-d'oeuvre dans la poursuite des travaux de la ferme.

Il n'y a pas de cas désespéré; l'important, c'est de vouloir améliorer. "La plupart des hommes voient le bonheur chez le voisin; l'homme sage le le trouve à sa porte".

On doit considérer la propriété comme un tout. La ferme n'est pas seulement un endroit pour vivre, c'est aussi une place d'affaires. Il est plus agréable de séparer les deux domaines, mais il est commode de les relier étroitement dans le plan d'ensemble.

L'emplacement de la propriété sera choisi d'après la destination de la ferme. Une ferme laitière, céréalière ou de culture mixte demande de vastes terrains plutôt plats ou légèrement vallonneux avec une terre franche argileuse bien égouttée. La situation la plus avantageuse de ces fermes est ordinairement le long des chemins de campagne à une certaine distance des centres urbains.

L'aviculture, la culture maraîchère ou toute autre culture intensive demande moins d'étendue, mais un sol facile à travailler. Ces fermes doivent être plus près des marchés et peuvent occuper un terrain de prix plus élevé.

Ceux qui veulent s'adonner au commerce de détail, comme les fleuristes ou les pépiniéristes, ont grand avantage à se situer sur une route passante près d'une ville plutôt importante. Les terrains accidentés font de bons centres d'habitation, parce qu'ils offrent généralement des points de vue intéressants et qu'on peut y aménager des jardins pittoresques. Ici encore il est bon de se placer à proximité d'une grande route, mais en général, on aime aussi l'isolement.

Il faut également tenir compte des moyens d'approvisionnement en eau

potable et de la proximité des services publics: électricité, téléphone, poste et autres services.

Le plan de tout l'établissement est très important, non seulement au point de vue de l'apparence, mais aussi par rapport à la commodité du travail et à l'usage économique du terrain. La disposition et la grandeur des champs dépendront des cultures pratiquées, de la rotation suivie, du type de sol, etc. On préviendra bien des maux de tête et des changements subséquents en traçant sur le papier un plan à l'échelle comme ceux qui apparaissent aux figures 1–4, plan soigneusement étudié d'avance et pouvant se réaliser étape par étape.

Les dépendances de la ferme, – maison, bâtiments et terrains environnants, – doivent occuper, surtout sur une grande ferme, un endroit aussi près que possible du centre. On doit également tenir compte des caractéristiques existantes de la ferme: drainage, sol, direction du vent dominant et distance de la grande route.

La topographie existante: collines, cours d'eau, buissons, rochers, a une grande importance. Une dénivellation peut souvent servir à économiser la main-d'oeuvre ou à fournir un abri, comme par exemple une étable à flanc de côteau. Un cours d'eau passant près de la maison peut avoir de l'attrait mais il faudra veiller à ce que la cour d'étable soit en aval et non en amont. Un bocage naturel constitue un bon abri contre les vents dominants d'hiver s'il est situé au nord-ouest des dépendances, mais il arrête les rayons du soleil et la brise de l'été s'il est au sud ou à l'est de la maison. Les constructions doivent être placées sur un terrain raisonnablement élevé et bien drainé; un terrain rocheux ou sableux peu propre à la culture est tout désigné à cette fin. Les techniques modernes de terrassement, de drainage et de construction nous permettent d'utiliser avantageusement de tels terrains.

La proximité de la grande route est un facteur important en particulier dans les régions où les chutes de neige sont abondantes. Il est dispendieux d'entretenir une longue montée et c'est un gaspillage de terrain. D'autre part, tous désirent la liberté et l'espace qui sont à leur portée à la campagne. Voilà pourquoi il est préférable de placer la maison à au moins 100 pieds de la route pour assurer à la fois un certain degré d'isolement et une bonne apparence.

Les dimensions de la cour varient selon le genre de ferme. Les fermes laitières ou à culture mixte demandent plusieurs bâtiments séparés pour les chevaux, les vaches, les porcs, les moutons, les volailles, les instruments, etc. Ces bâtiments doivent être aussi rapprochés que possible les uns des autres pour épargner du terrain et des pas. Mais il faut des cours extérieures pour les animaux. Et il faut aussi penser au danger d'incendie et ménager une certaine distance entre les bâtiments. Sur une ferme moyenne à culture mixte de 120 acres, les dépendances bien disposées occupent une superficie d'environ 4 acres.

L'orientation des constructions et des terrains voisins sur la ferme est très importante. Il faut un abri contre les vents d'hiver et il faut pouvoir profiter des brises d'été; si le soleil est recherché en hiver pour la maison et la cour des bâtiments, l'ombre n'en est pas moins souhaitable pour ces endroits durant

l'été. L'accès à la grande route doit être facile tant de la maison que de l'étable, et il faut une voie d'accès distincte. De même, l'accès aux champs à partir des bâtiments de la ferme doit être facile. La jardin potager, le poulailler et le garage tout aussi bien que les cordes à linge et l'entrepôt de combustible doivent être assez près de la maison. Le puits doit occuper un endroit approprié aux besoins de la maison et de l'étable et assez élevé pour que l'eau de drainage de surface s'écoule à partir de lui plutôt que vers lui. Avec les systèmes actuels d'aqueducs, on peut s'approvisionner d'eau à une distance considérable pourvu que les conduites soient placées hors de portée de la gelée.

La brise d'été vient ordinairement du sud ou du sud-ouest et par conséquent il convient de placer l'étable et les cours au nord et au nord-est de la maison, avec la porcherie aussi loin que possible dans cette direction, pour des raisons qu'il n'est pas nécessaire de donner. On considère la distance de 150 à 200 pieds entre la maison et l'étable comme l'éloignement minimum.

On fera bien d'étudier attentivement les plans contenus dans cette brochure, car ils ont été faits en tenant compte de tous les facteurs mentionnés ci-dessus. Les Divisions de la zootechnie, de l'aviculture et de l'horticulture ont coopéré à leur préparation. Cette dernière a modifié l'architecture paysagiste de façon à la rendre conforme aux textes qui suivent.

Les brise-vent sont plantés au nord et à l'ouest pour protéger contre les vents d'hiver. Un bon brise-vent diminue la vitesse du vent de 12 milles à 3 milles à l'heure. Il s'ensuit une économie de combustible et la conservation de la chaleur à l'étable. Il faut cependant le placer à une bonne distance des chemins ou des cours à cause de l'accumulation de neige qu'il occasionne: on évitera ainsi les bancs de neige encombrants. Une distance de 100 pieds serait suffisante.

Les plantations dépendent de l'espace disponible et du sol. Quand l'espace le permet, sur un sol argileux, on plantera une rangée de Caragana (pois de Sibérie) du côté du vent et deux ou trois rangées d'épinettes de Norvège ou de pine sylvestres (*pinus silvestris*) du côté opposé. Les rangées seront espacées de 12 pieds et les arbres placés à trois pieds l'un de l'autre, ce qui permettra le sarclage jusqu'à ce que les arbres soient de taille à faire concurrence aux graminées et aux mauvaises herbes. Le Caragana se taille une fois par année si l'on désire une haie épaisse. On éclaircit les épinettes ou les pins à une distance de six pieds après cinq ans et à douze pieds après une dizaine d'années. Sur un terrain sableux, le pin rouge est préférable aux autres espèces. Si on désire obtenir rapidement un brise-vent on pourra planter une rangée de peupliers de Lombardie, de saules à feuilles de laurier (salix pentandra) ou de frênes verts (Fraximus lanceolata) à l'intérieur. Ces arbres seront coupés après dix ans pour ne pas nuire à la plantation permanente.

LES ABORDS DE LA MAISON

On a accordé beaucoup d'attention au cours des vingt dernières années à l'embellissement des abords de la maison rurale. Les résultats obtenus ont rendu

la vie sur la ferme plus agréable et ont suscité plus de respect pour la maison et la localité rurales, tant chez ceux qui y vivent que chez les visiteurs. Ils ont aussi accru la valeur d'achat et la facilité de vente des propriétés ainsi améliorées et qu'il devient nécessaire de vendre.

Les abords peuvent se diviser en trois groupes principaux:

1. *Les approches* — C'est cette partie que le public voit du grand chemin ou que le visiteur aperçoit en s'engageant dans l'allée. Il s'agit, en l'occurence, de rendre la maison aussi attrayante que possible et d'en faciliter l'accès. De bonnes clôtures, une belle barrière à l'entrée ou une haie, une boîte à lettres bien placée, des fossés nettoyés et une allée propre, tout cela contribue à la réalisation d'un tel objectif.

Dans la plupart des cas, le chamin d'entrée doit dévier de 40 à 50 pieds vers le nord ou vers l'est de la maison, pour que la circulation vers les bâtiments de la ferme puisse se faire sans déranger les gens de la maison et qu'un endroit de stationnement et de virage près de la maison puisse être aménagé sans empiéter sur l'espace réservé à la cour de ferme (voir les plans). L'entrée du garage doit donner sur cette aire de virage.

Une belle pelouse à l'entrée, des arbres placés de façon à encadrer la vue sur la maison, des haies ou des arbustes pour séparer les abords de la maison des aires de travail, voilà autant de facteurs qui donnent à l'habitation une apparence de stabilité et la rendent accueillante au visiteur.

2. *L'aire de service* est la section des abords de la maison où l'on travaille. En font partie: l'entrée et le garage à cause des livraisons que l'on y fait; le jardin potager, le hangar à bois, — si l'on en a encore besoin, — les cordes à linge, les poubelles et autres espaces utiles. Mentionnons encore les sentiers nécessaires pour aller de la porte d'en arrière de la maison au poulailler ou à l'étable. Il convient de dissimuler plusieurs de ces espaces au moyen d'un treillis ou de plantations. L'arrangement de cette aire doit être tassé de façon à assurer l'économie de pas et de main-d'oeuvre.

3. *Le jardin de plaisance* est un endroit ou l'on se détend et qui sert à embellir la propriété. Il rend la vie familiale et les réceptions plus agréables. Sur plusieurs fermes on le confond avec la pelouse d'entrée, mais un petit coin intime à l'ouest ou au sud de la maison constituera une addition très appréciée surtout si l'on y ajoute des fleurs pour l'égayer et de l'ombre et des meubles appropriés pour le rendre confortable.

L'effet sera meilleur si l'on sépare ces trois aires soit par une haie, soit par des arbustes ou d'autres plantations. Cependant elles doivent communiquer entre elles par des sentiers qui rendent facile l'accès de l'une à l'autre, et les portes de la maison doivent également communiquer facilement avec chacune de ces zones.

La pelouse — Le centre de la pelouse doit demeurer intacte, les plantations se faisant plutôt sur les bords. Si la pelouse est vaste on peut la séparer en sections par des massifs d'arbustes, mais toute plantation a pour effet de morceler la pelouse et d'en réduire l'étendue apparente.

On plante les essences d'ombrage en avant et sur les côtés de la maison de manière à encadrer la vue que l'on en a de la route, et on en plante au sud et à l'ouest des endroits où l'on veut avoir de l'ombre. Ces arbres doivent être à au moins 25 pieds de la maison et on doit éviter de les placer là où leurs racines pourraient endommager les drains. Les haies et les plantations d'arbustes sur les bords de la pelouse guident l'oeil vers la maison et séparent la pelouse des aires de travail.

La première chose à faire dans l'établissement d'une pelouse est d'en déterminer les limites en fonction de la maison. Il arrive souvent que les maisons de ferme soient trop loin de la route pour que l'on puisse maintenir en gazon tout l'espace entre les deux. Pour l'apparence générale, la pelouse doit être 50 pieds plus large que la maison, — 25 pieds de chaque côté, — et doit paraître une fois et demie plus longue que large, vue du chemin. La pelouse, le jardin et d'ailleurs toute la cour de la maison doivent être protégés par de bonnes clôtures, afin d'en éloigner les volailles et les animaux.

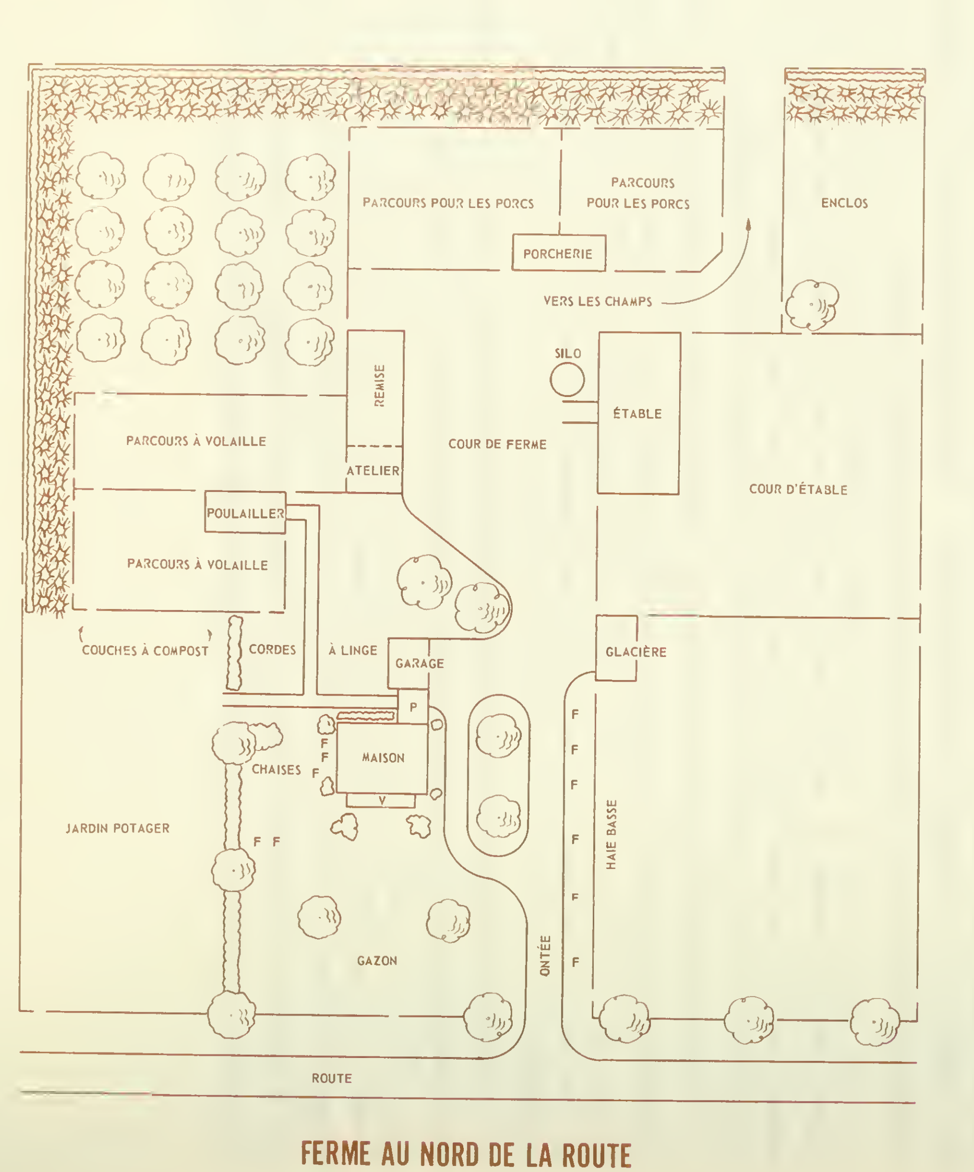
Etablissement de la pelouse — On doit d'abord enlever pierres, souches et tout autre obstacle. Après un premier ameublissement on l'engraisse de fumier de ferme à raison de 20 tonnes à l'acre pour ajouter de la matière organique au sol. On enfouit le fumier aussi profondément que possible, sans toutefois amener de sous-sol en surface. Si possible, l'enfouissement se fait à l'automne pour que le labour subisse l'action de l'hiver, et le reste du travail se fera au printemps suivant.

On hersera alors le terrain comme pour y semer du grain et on fera disparaître les bosses et les trous au moyen d'une planche. Un léger vallonnement n'est pas désagréable à voir lorsque le gazon a une grande étendue; il ne faudrait pas cependant qu'il rende trop difficile le travail de la tondeuse. Si on veut faire de la pelouse un terrain de jeu pour le badminton ou le croquet par exemple, il faut bien l'aplanir et ratisser le terrain à la main.

On passe ensuite le rouleau pour raffermir le sol et le niveler avec soin. Immédiatement avant de semer, on brise légèrement la surface soit avec un petit râteau soit avec une légère herse de bois que l'on fabrique en clouant à un madrier des bouts de branches de bouleau ou d'autres branches touffues.

Si le travail a été fait assez tôt, on peut semer au printemps mais il est préférable de faire de la jachère jusqu'en août. Vers le 10 août on applique, à raison de 20 livres par 1,000 pieds carrés, un engrais 5–10–5 qu'on mélange au sol avec un petit râteau, puis on ensemence entre le 15 août et le 10 septembre.

Un bon mélange de graines est important; une semence bon marché épargne peu d'argent et ne donne pas de bons résultats. On sème à raison de 2 à 3 livres par 1,000 pieds carrés. Pour les sols ordinaires, le mélange suivant est recommandé: 75 p. 100 de pâturin du Kentucky, 20 p. 100 d'agrostide commune ou d'agrostide traçante, 5 p. 100 de mil ou de raygrass vivace comme plante-abri qui poussera rapidement. Pour un sol sableux ou ombragé on remplacera les 2/3 du paturin du Kentucky par de la fétuque rouge. On peut aussi ajouter de 2 à 5 p.



FERME AU NORD DE LA ROUTE

ROUTE

MONTÉE

PARCOURS POUR LES PORCS

PARCOURS POUR LES PORCS

PARCOURS POUR LES PORCS

REMISE

PORCHERIE

VERS LES CHAMPS

GAZON

MAISON

GARAGE

COUR DE FERME

ÉTABLE

COUR D'ÉTABLE

GLACIÈRE

CHAISES

F F F F F

POULAILLER

JARDIN POTAGER

PARCOURS À VOLAILLE

PARCOURS À VOLAILLE

PÂTURAGE

FERME À L'EST DE LA ROUTE

LÉGENDE


Conifères

— — — Clôtures

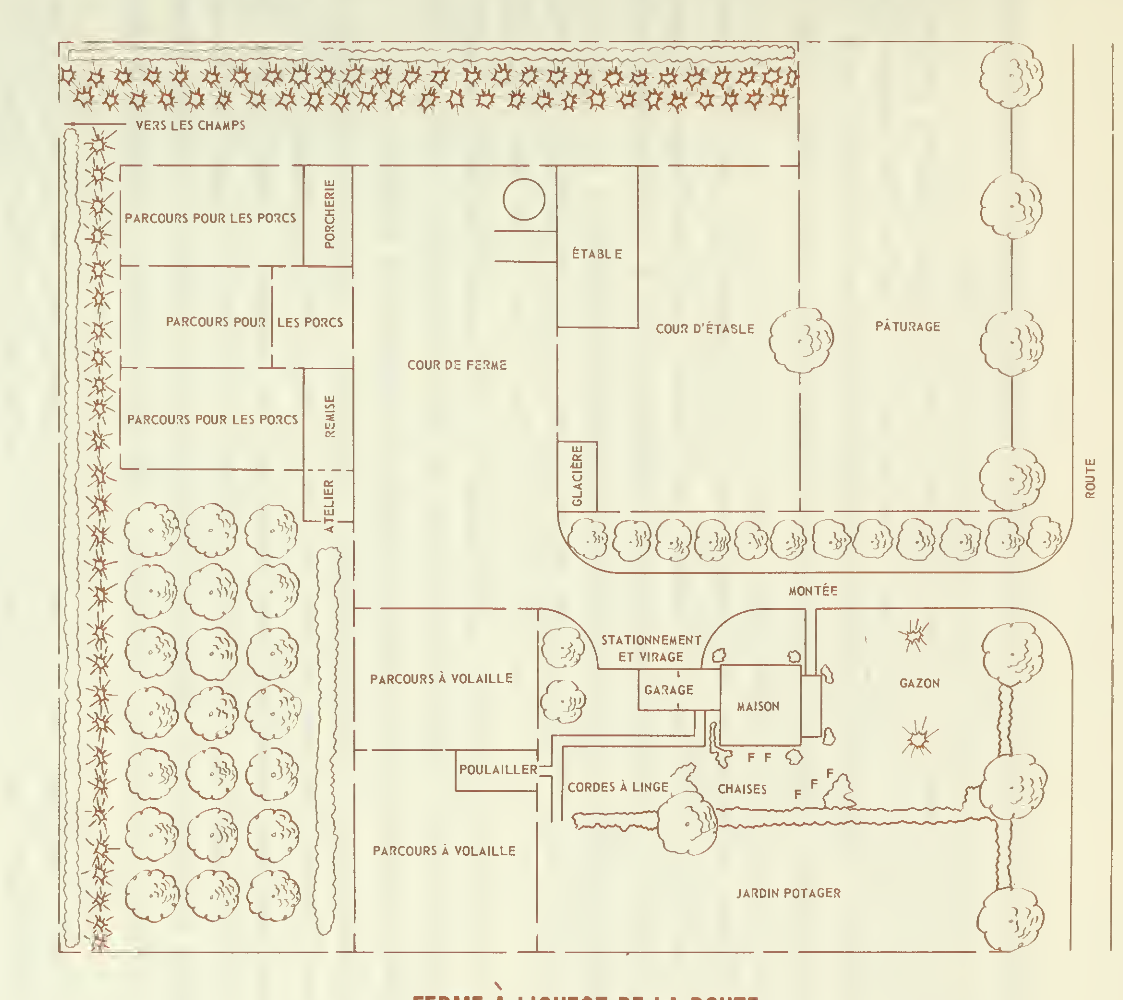
N

PARCOURS À VOLAILLES
PARCOURS À VOLAILLE
REMISE
COUR DE FERME
ÉTABLE
SILO
COUR D'ÉTABLE
ENCLOS
GAZON
MAISON
CHAISES
GARAGE
CORDES À LINGE
POULAILLER
MONTÉE
JARDIN POTAGER
GLACIÈRE
COUCHES À COMPOST
PETITS FRUITS
PORCHERIE
VERS LES CHAMPS
PARCOURS POUR LES PORCS
PARCOURS POUR LES PORCS
PARCOURS POUR LES PORCS
PÂTURAGE

FERME AU SUD DE LA ROUTE

Plans 1 – 2





FERME À L'OUEST DE LA ROUTE

Plans 3 – 4

100 de trèfle blanc de Hollande si l'on veut. La plupart des gens n'aiment pas le trèfle dans le gazon bien qu'il reste vert au cours de l'été.

On sépare la semence en deux portions et on mélange chaque portion avec trois fois son volume de bran de scie ou de sable. On en sème une moitié en marchant dans la direction est-ouest, et l'autre moitié en marchant dans l'autre direction, nord-sud. Il ne s'agit pas d'une superstition, mais d'un moyen pour distribuer la semence plus également.

On râtisse ensuite le sol légèrement et on passe le rouleau pour bien couvrir la semence. Si c'est possible, on fait un léger arrosage chaque jour jusqu'à ce que les graines soient bien germées, car les graines frais germées sont facilement grillées par une température chaude et sèche.

On ne doit pas tondre un gazon semé au printemps avant trois mois, à moins que l'on n'ait ce qu'il faut pour bien l'arroser. Une coupe rase fait produire des racines peu profondes et la sécheresse du milieu de l'été brûle l'herbe. On coupe un gazon semé l'automne une fois ou deux en octobre. On ne doit pas laisser d'herbe coupée sur le gazon au cours de la première saison.

Etablissement des plates-bandes – Le gazon correspond au tapis de la maison. Les brise-vent et les haies sont comme les murs; les bouquets d'arbustes sont des séparations alors que les arbres et les arbustes rares et les plates-bandes sont les meubles. A l'endroit où l'on veut faire ces plantations, il faut bien préparer le sol par un bêchage profond qui mélangera la matière organique au sol, améliorera la texture et assurera une bonne réserve d'aliments pour les plantes.

Le double bêchage est ce qui fait le mieux dans ces cas. Si c'est une longue bordure que l'on veut préparer à l'automne en vue des semis et plantations du printemps on procède de la façon suivante: on marque une section de quatre pieds de long à un bout de la plate-bande. On enlève le sol de la surface de cette section sur une épaisseur de six pouces et on va le porter près de l'autre bout de la plate-bande. On couvre alors le fond ainsi découvert d'une couche de fumier bien décomposé à raison d'un boisseau par deux verges carrées (i.e. environ 40 tonnes à l'acre) et l'on bêche profondément. On recouvre ensuite cette section avec le sol de surface de la section suivante de quatre pieds qui est traitée de pareille façon. et l'on continue ainsi jusqu'à ce que toute la plate-bande ait été doublement bêchée et que l'on ait recouvert la dernière section du sol de surface de la première.

Si l'on n'a pas de fumier de ferme on utilisera un terreau de feuilles mortes ou du vieux foin pourri avec l'addition généreuse d'engrais 5—10—5.

Les arbres sont très lents à croître; il faut donc en tenir compte lorsqu'on les plante. Le brise-vent dont il a été question fournit un abri et sert souvent de fond de scène pour la maison. On plante aussi des arbres au sud et à l'ouest pour fournir de l'ombre. Si ces arbres ne fournissent pas un encadrement à la maison vue du chemin, on en plantera à cette fin. On plante aussi des arbres le long des chemins publics et des ou de chaque côté des longues allées, en les espaçant d'au moins 50 pieds.

Parmi les bonnes essences d'ombrage recommandées pour les fermes, mentionnons les gros arbres tels que l'érable à sucre, l'érable rouge et l'érable de Norvège, le pin rouge ou le pin blanc, le chêne à gros fruits, le hêtre et le bouleau argenté. L'orme d'Amérique et l'érable argenté sont trop gros pour la plupart des endroits. Le saule, le peuplier et l'érable Négondo croissent rapidement mais n'ont pas une belle forme quans ils vieillissent: on ne devrait les utiliser que comme plantations temporaires ou dans les cas exceptionnels.

Pour les petites propriétés et en particulier avec les maisons basses modernes, on utilisera des arbres plus petits. Le tilleul à petites feuilles, le bois de fer (charme de Virginie), le lilas japonais, l'aubépine, le cormier (sorbier d'Amérique) et le pommier ornemental, — ces trois derniers exigent des arrosages comme les pommiers, — sont indiqués. On peut aussi planter des arbres moins connus.

Pour de bonnes haies, si on les veut en conifères on utilisera du thuya, de l'épinette, du pin rouge ou de la pruche. Ces espèces peuvent servir aussi d'arbres de pelouse. Le cerisier à grappes, le cerisier noir, l'aubépine, le viorne à feuilles de prunier (viburnum prunifolium), le pimbina, (viburnum Opulus) (viorne obier), sont utilisables si l'on veut des arbustes indigènes. Les caragana ou pois de Sibérie font une bonne haie sur un sol argileux lourd et peuvent être obtenus facilement à partir d'un semis que l'on repiquera après deux ans. Les saules sévèrement rasés au printemps font une bonne haie dans un sol humide et leur écorce brillante est jolie en hiver.

Il est préférable de commencer une haie avec de jeunes plants. Après avoir bien préparé le fond de la tranchée avec du bon sol de surface, on les plante sur une seule rangée en les espaçant de 18 pouces, et on tasse bien le sol après la plantation.

Il faut tailler sévèrement lors de la plantation pour provoquer une croissance plus abondante à la base de la haie, sinon il y aura toujours des trous près du sol. Dans la suite on taille légèrement la haie sur les côtés et le dessus vers la fin de juin et au début de septembre de chaque année jusqu'à ce qu'elle soit de la hauteur désirée; il faudra alors faire une taille un peu plus sévère pour lui maintenir la forme voulue.

La haie doit être plus large du bas que du haut pour que la lumière atteigne mieux le feuillage du bas. Là où il tombe beaucoup de neige une forme pointue ou ronde est préférable à une forme plate.

On ne peut tailler très sévèrement les haies de conifères. Il ne faut jamais couper tout le bois de l'année parce que les conifères ne font pas de pousse nouvelle sur du vieux bois comme le font les arbres à feuilles caduques.

Les arbustes doivent être utilisés généralement pour former des massifs plutôt considérables avec une seule espèce ou encore pour former une bordure: on y mettra alors une série de groupes variés dont la hauteur, l'apparence et le temps de floraison différents donneront un coup d'oeil agréable. On évitera une trop grande variété d'individus différents qui donneraient l'impression d'un éparpillement. Toutefois un spécimen isolé bien placé à un point stratégique

n'est pas sans intérêt. Plusieurs espèces d'arbustes indigènes peuvent servir à compléter une bordure: cornouiller, thé du Canada (spirea tormentosa), alisier (viburnum cassinoides), sureau, etc. Autour de la maison on place des arbustes plus délicats et plus voyants comme les spirées, les lilas, le philadelphus (seringa) le forsythia, l'hydrangée. L'épine-vinette et les cotoneasters sont estimés pour leur feuillage et leurs fruits.

Le buis, le genévrier commun et le célastre grimpant (bourreau des arbres) sont des espèces indigènes qui servent à couvrir les pentes et les talus où il est difficile de passer la tondeuse.

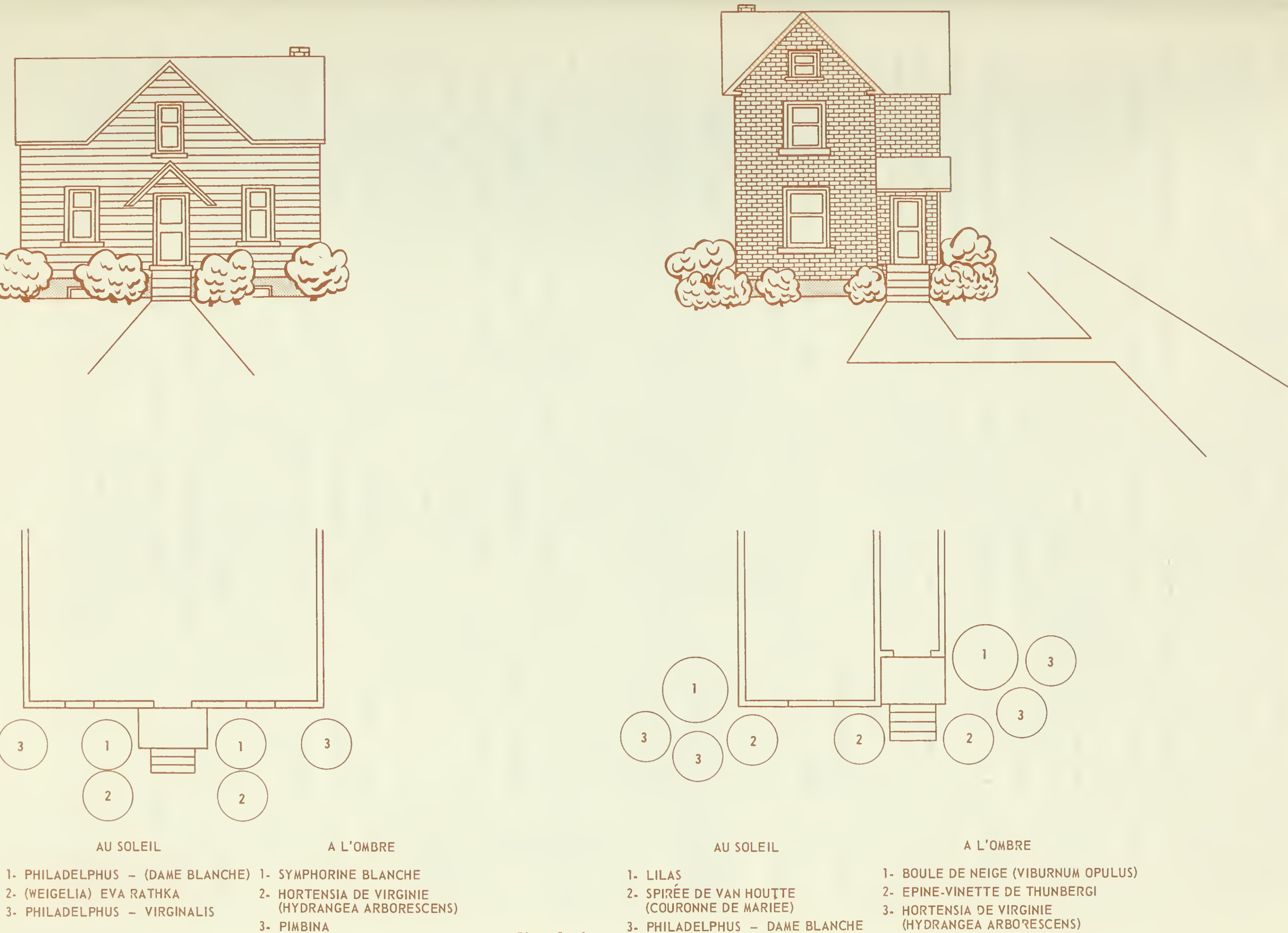
Il faut choisir les arbustes selon le paysage que l'on veut avoir lorsqu'ils auront atteint leur hauteur et qu'ils auront leur couleur et leur feuillage normal, et non pas d'après leur apparence au moment de la floraison qui ne dure que quelques jours. On plante les arbustes les plus hauts près des coins de la maison ou au fond des plates-bandes à leur plus grande largeur. Aux autres endroits on utilise des arbustes de la taille appropriée et dont le feuillage est le plus intéressant, par exemple un feuillage brillant ou doré pour encadrer la porte d'entrée le long d'un sentier qui va d'un endroit à l'autre du jardin.

Quand la maison est haute et étroite, on plante un grand arbuste ou un groupe de grands arbustes tout près des coins de la façade et on s'éloigne avec des arbustes de taille décroissante. De même on place plus loin en avant des arbustes bas pour monter ensuite graduellement en approchant de la maison. Si la maison est basse et large on dissimule la largeur en plaçant de hauts arbustes en avant des murs larges et nus et en cachant les coins par des groupes placés en avant.

Il vaut mieux ne pas mettre assez d'arbustes plutôt que d'en mettre trop, surtout si on les place à des endroits stratégiques pour encadrer le perron et adoucir les coins. Voir figures 5 et 6.

Plantation des arbustes – Lorsque les arbustes que l'on veut transplanter proviennent de la forêt, on choisit de petits arbres de belle forme qui ont poussé de préférence dans une éclaircie: arbres à feuilles caduques de 6 à 8 pieds et conifères de 2 à 4 pieds. La transplantation d'arbres plus gros exige plus de précautions. Arracher l'arbre avec soin, de manière à conserver le plus de racines et de terre possible. Couvrir les racines d'un sac humide jusqu'au moment de la transplantation.

On creuse d'abord les trous. On les fait assez grands pour que les racines, une fois étalées, aient tout l'espace voulu, et assez profonds pour que l'arbre soit planté à un ou deux pouces plus profondément qu'il ne l'était avant son arrachage. On met du sol bien pulvérisé au fond du trou et on le fait adhérer aux racines en imprimant à l'arbre un léger mouvement de haut en bas pendant le remplissage du trou. Lorsque les racines sont couvertes, on tasse la terre fortement et on l'arrose généreusement avant d'emplir le trou complètement. Lorsque l'eau a été absorbée, on emplit le trou et on tasse bien la terre avec ses pieds. Il est important de donner de l'espace aux arbustes parce qu'ils croissent rapidement. Un lilas à maturité ou un chèvrefeuille demande un espace de 9 à



AU SOLEIL

1- PHILADELPHUS – (DAME BLANCHE)
2- (WEIGELIA) EVA RATHKA
3- PHILADELPHUS – VIRGINALIS

A L'OMBRE

1- SYMPHORINE BLANCHE
2- HORTENSIA DE VIRGINIE (HYDRANGEA ARBORESCENS)
3- PIMBINA

AU SOLEIL

1- LILAS
2- SPIRÉE DE VAN HOUTTE (COURONNE DE MARIEE)
3- PHILADELPHUS – DAME BLANCHE

A L'OMBRE

1- BOULE DE NEIGE (VIBURNUM OPULUS)
2- EPINE-VINETTE DE THUNBERGI
3- HORTENSIA DE VIRGINIE (HYDRANGEA ARBORESCENS)

Plans 5 – 6

10 pieds de diamètre; une spirée demande de 6 à 8 pieds et il faut de 3 à 5 pieds même à une épine-vinette. Il est donc nécessaire de les planter à cette distance les uns des autres ou à la moitié de cette distance d'un sentier ou d'un mur si l'on veut qu'ils aient une apparence naturelle.

La plupart des arbres et des arbustes se plantent tôt le printemps, c'est à dire aussitôt que la terre peut se travailler et avant le départ de la végétation. Les conifères se transplantent bien aussi à la fin d'août ou au début de septembre et les arbres à feuilles caduques à la tombée des feuilles. A Ottawa on a observé de 5 à 10 p. 100 plus d'échecs avec les transplantations d'automne.

Au moment de la transplantation il faut réduire la cime de l'arbre pour compenser la réduction des racines. On le fait en enlevant les petites branches qui poussent sur le tronc et sur les branches principales des arbres à feuilles caduques. Il faut, lors de la taille, bien espacer les branches principales autour du tronc pour éviter les mauvaises conformations. Il n'est pas sage de rabattre la tige ni les branches principales des essences d'ombrage, comme on le fait pour les arbres de forêt.

On taille les arbustes en enlevant les tiges faibles ou brisées et en rabattant les branches fortes qui restent de façon à former un plant touffu.

Les conifères ne se taillent pas: on n'enlève que les branches mortes ou cassées. Si l'on taille au delà du point de croissance du feuillage vivant, il ne se fera pas facilement de pousses nouvelles sur le vieux bois.

Les fleurs et le jardin potager doivent occuper un espace distinct de la pelouse principale pour des raisons d'intimité et d'apparence. On peut mettre ensemble le jardin potager et les fleurs à couper, mais il est préférable d'avoir un jardin séparé pour les fleurs à côté de la maison et loin de la circulation. Il constituera un coin intime, agréable et confortable pendant les mois d'été.

Les fleurs vivaces sont préférables aux fleurs annuelles parce qu'elles demandent moins de soin et coûtent moins cher. Elles doivent être la base du jardin à fleurs. La plate-bande de fleurs doit être placée en avant d'une haie ou d'arbustes verts. Elle doit être exposée au soleil et être à l'abri du vent. On doit préparer cette plate-bande en automne en vue de la plantation au printemps. Si on ne peut garder qu'une plate-bande étroite, – moins de six pieds, – on limitera la plantation à un petit nombre de vieilles espèces connues; on les y mettra en quantité assez considérable pour fournir périodiquement des bouquets de couleurs vives au cours de la saison. Des bulbes à floraison printanière, en touffes assez considérables, des iris, des ancolies, des pieds-d'alouette (delphinium), des pivoines, des chrysanthèmes géants, des gaillardes, des salicaires, des phlox, des hélénies et des marguerites de la St-Michel font une bonne plantation de base. On peut combler l'intervalle du milieu de l'été à l'aide de quelques fleurs annuelles faciles à cultiver telles que les soucis (calendules), les clarkies et les zinnias, mises à la place des narcisses et des tulipes disparues. On peut encore ajouter d'autres plantes annuelles si l'espace est suffisant.



Pour obtenir des renseignements sur les divers aspects de la construction, s'adresser à la Société centrale d'hypothèque et de logement; sur le jardinage, au Service de l'information, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Imprimé 1959
Réimprimé ...... juillet 1963

On peut se procurer d'autres exemplaires de cette publication en adressant sa demande à la:

DIVISION DE L'INFORMATION

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Ottawa

ROGER DUHAMEL, M.S.R.C.
IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
OTTAWA, 1963

N° de cat. A53-959F

15 C—30271—7:63